

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Perenco: trois nouveaux contrats pétroliers

D'UNE superficie de 5161 km², ces champs d'exploration très prometteurs pour lesquels Perenco s'engage à investir 90 millions de dollars (55 milliards de francs) sont tous situés dans le sous-bassin nord du domaine pétrolier onshore, dans la province de l'Ogooué-Maritime.

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

L'ÉTAT et la compagnie pétrolière Perenco sont désormais liés par trois (3) Contrats d'exploration et de partage de production (CEPP). Vendredi 14 février dernier, à l'immeuble du 2-Décembre, les documents y relatifs ont été signés par le ministre du Pétrole, Vincent de Paul Massassa, son collègue de l'Économie, Jean-Marie Ogandaga, et

le directeur général délégué de l'entreprise pétrolière, Baptiste Breton.

Le premier CEPP concerne le bloc dénommé Ezila n°G4-260, le deuxième Onembe n°G4-261 et le troisième Evaro n°G4-262. D'une superficie de 5 161 km², ces champs d'exploration pour lesquels Perenco s'engage à investir 90 millions de dollars (55 milliards de francs) sont tous situés dans le sous-bassin nord du domaine pétrolier onshore, dans la province de l'Ogooué-Maritime. C'est-à-dire non loin des infrastructures de Perenco Oil & Gas Gabon et Addax Petroleum Oil & Gas Inc.

Pour le DG délégué de Perenco, cette date est très importante pour l'entreprise. Car elle marque un objectif commun relativement au développement des ressources pétrolières et gazières du domaine minier du pays.

"La signature de ce jour est donc le reflet de l'attachement



La cérémonie de signature des 3 contrats d'exploration et de partage de production (CEPP) entre l'État et Perenco, vendredi 14 février à l'Immeuble du 2-Décembre.

que Perenco porte à ces blocs et l'intérêt manifesté à l'égard du nouveau Code pétrolier", a indiqué Baptiste Breton.

Le ministre de l'Économie a rendu hommage à l'esprit visionnaire du président de la République, Ali Bongo Ondimba qui, dans ses perspectives de révision du Code des hydrocarbures, donnait déjà un souffle nouveau à notre économie. Jean-Marie Ogandaga en veut

pour preuve le fait que 7 contrats ont déjà été enregistrés depuis la promulgation de la nouvelle loi, en 2019.

"C'est une performance appréciable à mettre au compte de ce que les nouvelles dispositions rendent le domaine beaucoup plus souple et attractif", a souligné le grand argentier.

Le ministre du Pétrole a mis à profit cette signature de contrats pour attirer l'attention des autres

opérateurs du secteur, qui gagneraient à manifester leur intérêt à la valorisation du bassin sédimentaire au potentiel avéré. Pour mieux valoriser ces ressources, Vincent de Paul Massassa – qui a fait du renouvellement des réserves et de leur accroissement une priorité –, entend réactiver la promotion du 12e appel d'offres dont le lancement s'est fait en novembre 2018, à Cape Town, en Afrique du Sud.

BEI: fin de la mission de prospection

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LE chef de la représentation régionale de la Banque européenne d'Investissement (BEI), Nikolaos Milianitis, a bouclé jeudi dernier, sa mission de prospection au Gabon. Il a indiqué que la BEI est prête à financer des projets au Gabon. C'est l'idée générale qui ressort des différentes audiences avec des membres du gouvernement.

"La BEI peut apporter le savoir-faire, mais aussi des ressources financières à long terme, pour mener à bien les projets à choisir avec le gouvernement. Aussi, on travaille étroitement avec la délégation européenne de Libreville, parce que nous faisons partie de l'Union européenne", a souligné Nikolaos Milianitis.

Cette institution financière veut développer un partenariat multiforme avec le Gabon, dans les domaines sociaux et économiques. En cas d'accord avec le gouvernement, la banque souhaite investir dans les projets et les secteurs prioritaires pour l'emploi, la croissance inclusive, le développement durable et la compétitivité.

Nikolaos Milianitis n'a pas manqué de préciser que sa banque octroie des financements à hauteur de 50%.

Lors de l'audience avec le ministre des Transports, de l'Équipement, des Infrastructures et de l'Habitat, Léon Armel Bounda Balonzi a fait savoir au représentant de la BEI que le choix des PME gabonaises pour la réalisation d'éventuels projets serait bénéfique pour le Gabon.

SCOM
Libreville/Gabon

LORS de son exposé à la faveur de la signature, vendredi dernier, des trois Contrats d'exploration et de partage de production (CEPP) entre l'État gabonais et Perenco, le directeur général des Hydrocarbures, Jean-Félix Obamba, a présenté les champs acquis par la société pétrolière comme étant des blocs très prometteurs. De fait, l'avantage concurrentiel de la bonne affaire réalisée par cette entreprise réside dans le fait que les blocs Ezila, Onembe et Evaro sont établis à proximité de réseaux de pipelines et autres plateformes déjà mises en valeur par Perenco. Aussi, ces installations pourraient-elles donc être promptement mises



Jean-Félix Obamba, le DG des Hydrocarbures (d), lors de son exposé relativement au potentiel des blocs à explorer par Perenco.

à contribution en cas de découverte.

Selon le DG des Hydrocarbures, les objectifs de ces blocs sont bien connus au Gabon, d'autant qu'ils ont déjà permis la production de plusieurs centaines

de millions de barils dans les formations d'Ozori, de Pointe Clairette, de Ntchengue et de Batanga. Perenco dispose de 8 ans pour déployer ses activités de forage et atteindre les objectifs fixés.